

L'ENVOL

Et le temps de l'envol est venu.
Le temps de surmonter les obstacles,
Le temps de déchirer le voile,
De larguer les amarres.
Des mots prisons de nos idées
Doivent s'effondrer,
Le langage devenir muet
Afin que nos corps parlent
Et que nos âmes soient à l'écoute.
La musique porteuse d'images,
Nous indiquera le chemin du bonheur.
Elle liquéfiera ce monde verbal,
Le modifiant en onde
Sur lequel il sera bon voguer.
Mais le fragile vaisseau s'en va
Tel un aveugle
Dans le courant de mes folles idées.
Un rayon lumineux trace sa route
Il s'élève et devient oiseau.
Oiseau magnifique
Aux ailes diaphanes, irisées,
Ondulant dans le temps.
L'ivresse, voilà enfin l'ivresse,
La griserie tueuse du temps.
Tel Icare jouissant de sa destruction,
Je monte, je m'élève au-dessus de tout.
Adieu mes amis que j'aime tant,
Mais ailleurs m'appelle.
Adieu mes amours
Qui me nourrissaient
Et me dévoraient à la fois.
La lumière de l'extase
Dans le lointain m'attire.
Et je vole à perdre haleine,
À perdre le souffle,
Vers cette magique musique,
Où dans un dernier orgasme
Je pourrai retrouver le temps précieux
De ma vie perdue...

Décembre 1982